

LA SAMARITAINE



Diocèse
de Rouyn-Noranda

Formation à la vie chrétienne
Semaine québécoise des familles
Mai 2018



La Samaritaine

(Inspiré de Jn 4, 1-41)

Je m'appelle Photine. Je vis à S y c h a r .

C'est une ville de Samarie qui se situe sur une route reliant la Galilée à Jérusalem.



Peu de voyageurs osent s'aventurer sur cette

route car les Juifs n'aiment pas beaucoup les

gens de Samarie. Ils croient que nous sommes méchants parce que nous adorons Dieu sur notre montagne, et non pas au Temple de Jérusalem.

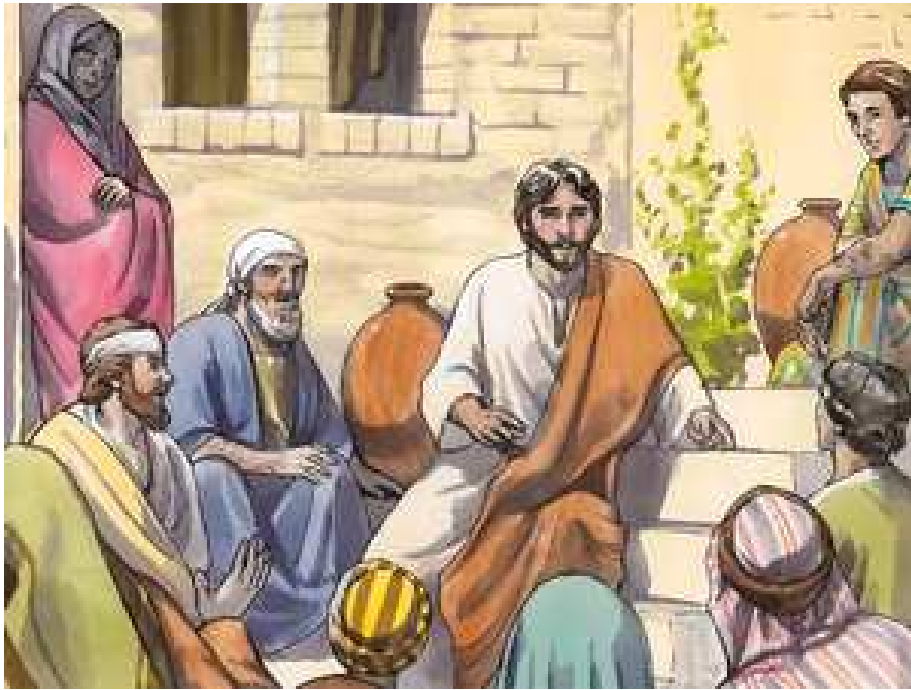


Aujourd'hui, Jésus n'est plus présent physiquement pour nous faire comprendre le message d'amour de son Père. C'est par nos parents, nos frères, nos sœurs, nos amis que Jésus nous fait découvrir la grandeur de l'amour. En grandissant dans une famille, c'est là qu' on apprend à aimer. C'est là qu'on découvre qu'on est tous des cadeaux les uns pour les autres.

Une famille qui s'aime, c'est ça qui compte!



Et c'est ça qui rend heureux!



Jésus décide alors de demeurer parmi nous pendant deux jours. Il nous parle. Il nous enseigne les Écritures. De plus en plus de gens croient en lui et en l'amour de son Père. Ils découvrent qu'il est le Sauveur du monde. En l'écoutant, tous comprennent que pour être heureux, il suffit d'accueillir la source d'amour de Dieu dans son cœur et de la partager avec les autres. Quel bonheur que de le rencontrer!

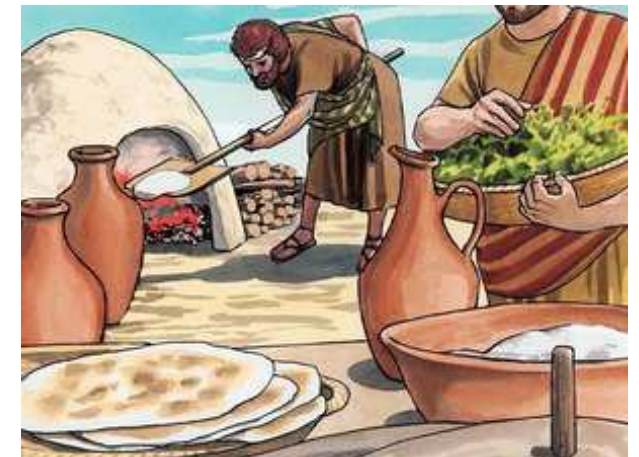


Dans mon pays, il n'y a pas d'eau courante dans les maisons.

Tous les jours, nous devons donc nous rendre au puits, qui est un peu à

l'extérieur de la ville. Nous n'avons pas le choix car sans eau, il n'y a pas de vie.

Elle est nécessaire pour se laver, pour cuisiner et pour boire. Il fait vraiment très chaud dans mon pays et nous devons boire beaucoup.



Chez nous, ce sont les femmes qui vont puiser l'eau. Elles se rendent au puits, très tôt le matin ou en fin d'après-midi, juste avant l'heure de la préparation du repas du soir. C'est à ce moment que le soleil est moins chaud. Le puits est devenu, avec les années, un lieu de rencontre.



C'est là que les femmes s'échangent des nouvelles et créent des liens d'amitié.



Malheureusement, moi, j'ai de la difficulté à me faire des amis. Je n'ai pas une vie

facile. J'ai eu beaucoup d'échecs dans ma vie amoureuse et, en Samarie, ce n'est vraiment pas bien vu.



Sans plus tarder, laissant même ma cruche derrière moi, je pars en courant vers la ville pour annoncer à tout le monde ce qui vient de m'arriver.

Les gens décident alors de se diriger vers le puits pour voir Jésus et rencontrer celui qu'ils attendent depuis longtemps. En l'entendant parler, ils comprennent, tout comme moi, qu'ils sont devant le Fils de Dieu. Ils l'invitent à passer du temps avec nous dans la ville.





L'homme me répond: "L'eau que je donne, c'est une eau de vie qui étanche la soif intérieure, qui met de l'amour et de la joie dans le coeur. Je sais que tu

as de la difficulté à te trouver un amoureux. Je sais aussi que tu es malheureuse car tu n'as pas d'amis, et que tu en pleures même parfois. Si tu bois de mon eau, ce vide à l'intérieur de toi sera rempli de joie et d'amour."

"J'en veux de cette eau!" En disant cette phrase, je comprends soudain que l'homme devant moi est Jésus, le Messie, le Fils que Dieu a promis de nous envoyer pour nous sauver, comme je l'ai appris dans les Écritures.

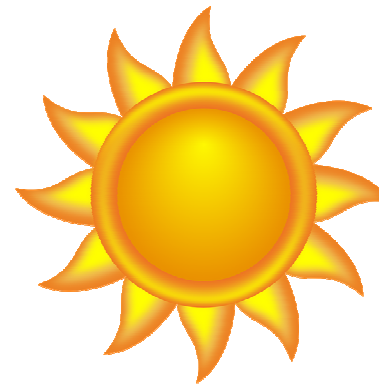


Les femmes me jugent à cause de cela et elles me rejettent. Elles me tournent le dos, elles font semblant de ne pas me voir. Lorsqu'elles m'adressent la parole, c'est pour me crier des insultes.

Cette situation me blesse énormément, j'en pleure souvent. Tellement, que j'ai décidé de ne plus aller puiser mon eau en même



temps que les autres femmes. J'y vais à midi, lorsque le soleil brille de tous ses rayons. Ainsi, je suis certaine de n'y rencontrer personne. C'est vraiment difficile de ne pas avoir d'amis à qui se confier et avec qui discuter... Je me sens bien seule.





Aujourd'hui, en allant chercher de l'eau, je vois qu'il y a déjà quelqu'un, assis sur le bord du puits. C'est un homme, et dans mon

pays, les hommes ne peuvent pas parler aux femmes qu'ils ne connaissent pas. Je me dis alors qu'au moins, il ne m'insultera pas.

À mon arrivée, je fais semblant de ne pas le voir et je puise mon eau sans même le regarder. Pendant que je descends ma cruche au fond du puits, l'homme me dit: "Donne-moi à boire. J'ai marché tout l'avant-midi, je suis épuisé, j'ai soif et je n'ai rien pour prendre de l'eau."



Comment ose-t-il m'adresser la parole? En plus, par son accent et ses vêtements, je sais qu'il est juif. Je suis étonnée de l'entendre et je ne sais pas trop comment réagir.



"C'est bien à moi que tu parles? Toi un Juif, tu me demandes à boire à moi, une Samaritaine?"

Il me répond: "Si tu savais à qui tu parles, si tu me connaissais, c'est toi qui me demanderais à boire."



Je lui dis: "Comment pourrais-tu me donner à boire? Tu n'as même pas de cruche pour puiser l'eau."